

le traitement médical et hygiénique de la dysplasie de la hanche

chez le chien

Face à une dysplasie de la hanche, le traitement peut être conservateur (hygiénique, médical) et/ou chirurgical.

La "palette" thérapeutique est en effet large.

Le traitement doit être adapté à chaque cas, et doit s'appuyer sur une démarche diagnostique rigoureuse, ainsi que sur un échange clair et précis avec le propriétaire.

L'arthrose est une maladie dégénérative associée à une progression lente et irréversible [14]. Elle est caractérisée par une dégradation du cartilage à l'origine d'une inflammation chronique.

- Chez un nombre important d'animaux atteints de dysplasie coxo-fémorale, l'affection reste infra-clinique pendant une période plus ou moins longue. Une étude portant sur 68 chiens chez lesquels cette dysplasie a été diagnostiquée précocement, montre que 76 p. cent des individus présentent peu ou pas d'anomalie de la démarche 4 ans après le diagnostic.

- Toutes les données physiopathologiques montrent qu'une gestion thérapeutique spécifique unique n'existe pas.

De ce fait, le traitement conservateur de la dysplasie coxo-fémorale doit être multimodal (figure 1), englober une prise en charge de la douleur en premier recours par des AINS ainsi qu'un traitement hygiénique. Ce dernier doit être bien conduit pour offrir une qualité de vie satisfaisante à l'animal. Il associe un contrôle du poids, une activité physique adaptée et, si possible, de la physiothérapie.

- Cet article s'intéresse tout d'abord au traitement de première intention qui associe un traitement par anti-inflammatoire et un traitement hygiénique. Le traitement spécifique et individuel est ensuite développé.

LES CRITÈRES DE DÉCISION

- Les possibilités thérapeutiques sont d'autant plus larges que le diagnostic de dysplasie de la hanche est précoce.



1 Image radiographique (face) d'un chien présentant une arthrose majeure (remaniement osseux) au niveau de l'articulation coxo-fémorale. (photo Service Imagerie médicale, VetAgro Sup).

- Les trois situations les plus fréquemment présentées en clinique sont :

1. le chien adulte présentant de l'arthrose et des signes cliniques modérés de dysplasie ;
2. le jeune chien en croissance présentant des signes d'arthrose qui contre-indiquent l'utilisation d'une technique chirurgicale préventive ;
3. le chien en croissance sans signe d'arthrose (situation la moins fréquente).

1. Le chien adulte présentant de l'arthrose et des signes cliniques modérés de dysplasie

- La situation la plus fréquente est celle du chien adulte présentant de l'arthrose et des signes cliniques modérés de dysplasie (photo 1).

Dans ce cas, un traitement anti-inflammatoire est le plus souvent indiqué en première intention. L'application de mesures hygiéniques comme une physiothérapie adaptée, la complémentation alimentaire en chondroprotecteurs et le contrôle du poids de l'animal sont également nécessaires [9, 11].

- En cas d'échec ou de dégradation, des injections intra-articulaires (cellules souches) et/ou un traitement à base d'antidouleurs (gabapentine ou tramadol) sont envisagés [18].

Roy Hassoun
Éric Viguié

Service de chirurgie
Campus vétérinaire de VetAgro-Sup
Avenue Bourgelat
69280 Marcy l'Étoile

Objectif pédagogique

■ Choisir le traitement conservateur le plus adapté pour un chien souffrant d'une dysplasie coxo-fémorale.

Essentiel

■ La gestion antalgique associée au traitement anti-inflammatoire représente le point le plus important du traitement médical.

■ Préconiser les inhibiteurs COX-2 sélectifs qui induisent moins d'effets secondaires.

■ La prise en charge médicale de l'arthrose doit être multimodale pour augmenter les chances de réussite.

CANINE - FÉLINE

■ Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article